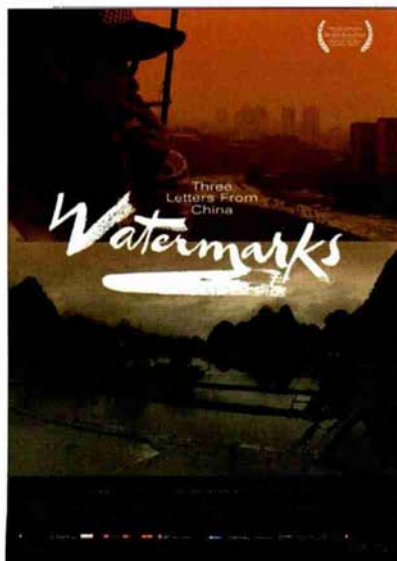




CINÉMA

Watermarks



Documentaire de Luc Schaedler.
Avec Wei Guancai, Wei Jihua, Liu Xueqin,
Li Yuming, Li Yunchang, Chen Chaomei,
Wang Yu, Chen Zaifu, Wu Dengming.

Luc Schaedler a suivi le parcours de l'eau en Chine, un immense pays qu'il a sillonné jusqu'à ses confins. Mais de l'eau, il y en a peu. Ses traces – polluées, desséchées – ont un goût amer dans ces régions immenses écrasées par un développement inhumain.

Un village désertique et une région industrielle du Nord, des rizières dans le Sud et Chongqing, au bord du Yang-Tsé-Kiang, 30 millions d'habitants, ce sont les trois paysages filmés par le cinéaste suisse. «Depuis la répression du mouvement démocratique

en 1989, je suis de très près la mutation de la Chine. Le pays s'est transformé en un immense chantier et semble être dans une recherche effrénée de lui-même. C'est dans ce quotidien complètement déréglé que les protagonistes tentent d'avancer vers le futur, de manière aussi hésitante que courageuse.»

Luc Schaedler reçoit les confidences de ces habitants qui, forcément, ne parlent que de ce qui les concerne. Cependant, partout le décor donne raison à leurs craintes. Ils semblent se rejoindre dans le sentiment d'être ballottés par un destin qui leur échappe. Belle méditation sur les méfaits d'une croissance incontrôlée, *Watermarks* complète *A Touch of Sin* de Jia Zhang-ke, sorti en février. Chacun avec ses qualités spécifiques, les deux films sont à voir pour qui s'intéresse à la Chine. Dans le premier, les protagonistes survivent par la grâce d'un fatalisme relatif. Mais dans l'œuvre de Jia Zhang-ke, ce qui leur reste d'humanité a déjà éclaté dans la violence. ■ GPr